

**THÉÂTRE  
MUSICAL**

Salle Albert Camus  
vendredi 16 novembre à 20h30  
durée : 1h  
à partir de la 2<sup>nd</sup>e



# ADDICTION (BAUDELAIRE SCÉNARIO)

COPRODUCTION LIBERTÉ

EN RÉSONANCE AVEC LA FÊTE DU LIVRE DU VAR

Imaginé par **David Ayala** et **Bertrand Louis**  
Mise en scène **David Ayala**



# GÉNÉRIQUE

---

D'après les textes et poèmes de **Charles Baudelaire** et des textes écrits par les acteurs

Avec **Sophie Affholder, David Ayala, Jérôme Castel, Zita Cochet** et **Bertrand Louis**

Musique **Bertrand Louis**

Vidéo **Zita Cochet**

Régie générale et son **François Turpin**

Lumières **Thierry Ganivencq**

Assistantes **Astrid Fournier Laroque** et **Silvia Mammano**

---

**Production** Compagnie La nuit remue/Montpellier

**Coproduction** **Le Liberté, scène nationale de Toulon**

**Avec le soutien** du Théâtre du Gymnase/Marseille, du Théâtre dans les Vignes/Couffoulens, Aude, du 11 • Gilgamesh Belleville/Avignon et du Théâtre de l'Escabeau/Briare, Loiret et le Théâtre Jacques Cœur/Lattes

# SOMMAIRE

---

## À propos de la *Trilogie des regards, de l'amour et des adieux*

- Présentation.....3
- Note d'intention.....4

## Autour d'*ADDICTION* (Baudelaire scénario)

- Présentation.....6
- Extraits.....7

## Pour aller plus loin

- Zoom sur le théâtre musical.....11
- Pistes de réflexions.....11

Ressources documentaires.....12

Informations pratiques.....13

# À PROPOS DE LA TRILOGIE DES REGARDS, DE L'AMOUR ET DES ADIEUX

---

## Présentation

Théâtre et musique s'entrelacent autour des mots de Baudelaire, Philippe Muray et Mahmoud Darwich. Une trilogie poétique orchestrée par Bertrand Louis et David Ayala pour s'enivrer de paroles (en)chantées.

À première vue, rien ne relie les vers fiévreux de Baudelaire, les pamphlets rageurs de Philippe Muray et la prose apaisée de Mahmoud Darwich. Pourtant, à y regarder de plus près, un fil unit les trois auteurs qui apparaissent comme autant de facettes distinctes de l'âme humaine. C'est ce fil que tirent le chanteur et musicien Bertrand Louis et le comédien et metteur en scène David Ayala pour un triptyque de théâtre musical qui entend faire dialoguer Baudelaire le solitaire, Muray le misanthrope et Darwich l'homme de la réconciliation.

Dans le premier spectacle *ADDICTION (Baudelaire Scénario)*, le récit se noue autour d'un scénariste et son associée qui tentent d'écrire un scénario de film autour de la vie de Charles Baudelaire. Leur histoire inclurait notamment les parcours chaotiques de deux adolescents « en rupture sociale » dont les vies seraient bouleversées par leur rencontre avec la poésie. Le second spectacle (Muray) prend, lui, des allures de concert pop-rock (guitare, claviers, batterie) pour mieux galvaniser l'énergie rageuse de l'auteur contre notre époque gangrénée par le culte du divertissement et de l'« hyper-festif ». Enfin, dans le dernier spectacle d'après Mahmoud Darwich, deux acteurs, deux musiciens et des invités surprise s'unissent pour un récital poignant de poèmes dont certaines parties sont lues ou racontées en arabe classique par le comédien Fida Mohissen – des paroles de lumières, d'amour et de paix qui font écho à la terrible réalité d'un Moyen-Orient tragiquement déchiré.

## Note d'intention

Après avoir coécrit, mis en scène et tourné *Le vent se lève (les idiots / irrécupérables ?)* lors de la saison 2016/2017 sur plus d'une trentaine de dates (un spectacle « lourd » et compliqué en termes de production et diffusion), j'ai eu envie tout de suite de légèreté.

Parfois, la création peut prendre des chemins vraiment « imprévus », surprenants, en tous cas. L'idée de cette « trilogie » est venue peu à peu et s'est construite presque à notre insu et avec le bonheur ressenti de cette fameuse légèreté. Tout est parti de commandes qui m'ont été faites, proposées par une maison de production : la compagnie des Petites heures à Paris.

L'artiste Bertrand Louis (auteur, compositeur et interprète) a souhaité me rencontrer pour me proposer de mettre en scène ses deux concerts autour des œuvres de Baudelaire et de Philippe Muray (dont il avait tiré deux albums de chansons « encensés » par la critique musicale). Assez rapidement ce furent chose faite : je mis en scène les concerts et participais également à ceux-ci en tant qu'acteur et récitant.

Les réactions publiques et critiques furent telles que nous avons évidemment souhaité donner « plus de vie » à ces expériences. Sans trop s'éloigner du théâtre à proprement parler. On se retrouve dans l'univers du théâtre musical, des chansons, des textes, de la poésie. Nous avons développé ce travail sur plusieurs présentations publiques et avons toujours creusé ce rapport entre théâtre, musiques, films et chansons. Le résultat fut plus que convaincant, surprenant, inespéré. Aujourd'hui, la compagnie La nuit remue devient productrice et porte ce nouveau projet singulier.

Parallèlement, durant ces deux dernières années où ont eu lieu ces fructueuses collaborations, j'ai proposé en divers endroits un récital poétique et musical autour de l'œuvre de Mahmoud Darwich. Ces « présentations publiques » sous forme de lectures musicales incluaient donc des acteurs (des *guests* ou invités, toujours changeants au gré des disponibilités et des désirs de chacun), des musiciens et parfois des chanteurs. Ce « récital » s'est fait quasiment sans production, en réponse aux sollicitations des divers lieux qui nous invitaient. Le résultat a toujours été pour nous assez... sidérant : le public était profondément touché, ému par cette démarche simple et qui faisait entendre ces paroles d'amour et de paix ainsi que la lumineuse beauté des écrits poétiques de Darwich, alliée à la parole chantée (arabo-andalouse ou lyrique). La douloureuse actualité du Moyen-Orient trouvait évidemment un écho, un dépassement et une transcendance dans ces écrits et ces chants.

Pour finir donc, nous avons trois spectacles d'une heure quasiment créés qui avaient « magiquement » rencontré leur public. Je n'ai pas vu tout de suite que ces trois « choses » recelaient une cohérence subtile, secrète mais ô combien évidente. Le lien de la musique, de la poésie, de la parole chantée s'est trouvé dans les thèmes mais surtout dans les formes et la communauté de pensée : Baudelaire/Muray/Darwich. Des mondes en écho. Un fil qui court dans les trois œuvres : le regard, l'amour et les adieux.

Chez Baudelaire : le regard est dans toute l'œuvre. C'est le regard du solitaire absolu dans la poésie et dans le monde qui fait que le positionnement, par rapport au monde toujours différent, peut changer toute vision du monde.

L'amour absolu de la femme absente (Darwich parle de présence absente pour la femme, la patrie, le pays).

Puis les adieux et le retrait du monde. La distance, la séparation, la mise à l'écart.

Ces thèmes ne sont même plus des thèmes : c'est la clé de voute des trois auteurs et des trois œuvres. Et c'est la musique qui nous en révèle le sens.

Baudelaire le solitaire dialogue avec Darwich l'homme de paix, d'amour et de réconciliation. Muray le misanthrope, adorateur de Baudelaire, retrouve son aîné dans sa prose et les « correspondances baudelairiennes » s'insinuent en permanence dans le fiel et le vitriol de Muray. Celui qui ne cessa de critiquer et d'attaquer le monde tel qu'il est. De s'en moquer avec grâce et panache, d'en rire et d'en pleurer. Bref, les trois voyages parlent du monde, parlent de nous, parlent des êtres humains aujourd'hui, encore, aussi, à l'infini.

C'est lorsque j'ai parlé de réunir ces trois univers aux producteurs éventuels que j'ai vu l'étincelle briller dans leurs yeux. Il faut dire que je leur avais fait écouter les albums de Bertrand Louis. À cette écoute, leur enthousiasme fut donc instantanément récompensé.

Et avec ces trésors de poésie (et de sens), il ne restera plus au théâtre qu'à se frayer un chemin parmi ces géants, sans que ses ailes l'empêchent de marcher.

Nous savions l'entreprise délicate, mais nous ne savions pas à quel point le théâtre pouvait aimer surgir et se montrer (ou se cacher) dans tous les recoins de ces langues inouïes. C'est ce que le public, finalement, a fini par nous dire.

**David Ayala, octobre 2017**

# AUTOUR D'ADDICTION (BAUDELAIRE SCÉNARIO)

---

## Présentation

**D'après *Les fleurs du mal* de Charles Baudelaire**  
**Théâtre, musique et films**

Suite au très bel album de Bertrand Louis composé à partir des textes des *Fleurs du mal* de Charles Baudelaire, David Ayala et son équipe inventent une histoire pour le théâtre. Une histoire d'aujourd'hui, qui interroge la jeunesse, une écriture fictionnelle qui entoure les chansons jouées en direct. Des films qui traversent et qui parlent de ces vies d'aujourd'hui. Un rapport au monde contemporain à travers le prisme de la poésie et de son impact sur le cerveau humain. Des parcours de vie qui se croisent ayant pour point commun l'auteur des *Fleurs du mal*. Une aventure qui interroge le rapport de la jeunesse d'aujourd'hui avec la poésie, avec les mots, avec le langage en général. Croisement entre écritures dramatiques, chansons, musiques et images de cinéma à travers le récit joué et filmé de trois adolescents « en rupture ».

# EXTRAITS

---

## David

D'abord partir de l'album composé par Bertrand Louis d'après des textes des *Fleurs du mal* de Charles Baudelaire. Explorer le rapport qu'on entretient avec la poésie en évitant ce regard froid sur une œuvre devenue classique, comme si l'on visitait un vieux musée. Mais plutôt essayer de savoir ce que disent ces mots, ces textes à la lumière de la vie aujourd'hui et comment ils peuvent résonner réellement en nous. Ne plus mettre la distance respectueuse prônée par les professeurs d'école mais plutôt entrer dans le poème et pourquoi pas dans la vie du poète, comme dans notre maison. Mais une maison quelque peu hantée. Le regard porté par la jeunesse, en tous cas par une certaine jeunesse, m'a tout de suite paru évident, primordial : que représente la poésie de Baudelaire (et la poésie ou l'art en général) pour deux fils et fille de notre temps : deux adolescent d'aujourd'hui ? Deux jeunes dont l'un, le garçon, est en « rupture » avec la société ? Partir donc de cette proposition et à partir des chansons et musiques jouées en direct sur scène, inventer, donc écrire nous-mêmes une histoire parallèle, une sorte de fiction, dont le langage serait à la fois théâtral et cinématographique.

## Sophie

D'abord, deux jeunes gens : quinze/seize ans ou dix-sept/dix-huit ans.

Lui : en rupture, suivi par un éducateur et une juge pour adolescents.

Elle : très engagée politiquement (groupes activistes).

Entre eux deux une histoire d'amour.

Le père du jeune garçon est musicien, chanteur, compositeur.

Histoire de leurs parcours : un récit aux montages parallèles comme dans les films d'Alejandro González Iñárritu ou Robert Altman.

Leurs rencontres, histoires entre eux, conséquences de croisements apparemment fortuits vont tous en réalité avoir une trame souterraine, une corrélation avec des points de la vie ou de l'œuvre de Charles Baudelaire, sans que chacun ne le sache ou ne le suppose.

## Sophie

Ces difficultés de vie vont avoir une importance capitale dans le développement de la narration : pour chacun va s'opérer une guérison, un dépassement, un réel accomplissement suite à leur rencontre avec la poésie de Baudelaire. C'est par cette rencontre que l'écriture de notre fiction fait le pari de la force de vie d'une œuvre d'art : elle n'est plus une chose qu'on regarde nonchalamment et d'une manière un peu blasée, comme mise à distance, non : l'œuvre pénètre nos vies et vient réellement la changer. Cette réalité est vraie et a été vraie pour beaucoup d'entre nous : la lecture d'un livre ou la vision d'une œuvre peut provoquer un choc et changer notre vie. C'est la saturation et le passage du temps qui nous font oublier l'impact que peut avoir la force d'un poème (ou la poésie au sens où elle peut être partout dans la vie).

## David

Un adolescent de dix-huit ans : dans notre histoire il s'appelle Tony.

Une jeune femme de dix-sept ans : dans notre histoire elle s'appelle Giuleta.

Une juge pour ados : son parcours (Sophie).

Le père de Tony : son parcours (Bertrand) il est le compositeur et chanteur de musique et chansons. Comme dans la vraie vie, il vient de composer un album sur Baudelaire.

## **Chanson 1 : le vin des amants**

### **David**

Lui, en rupture, misère sociale, psychologique, refus sociétal, risque, danger, incompréhension et rejet du monde, presque SDF. Dure réalité. Mais sensibilité exceptionnelle refoulée, que seule la fille voit. Il l'attire parce qu'il résout ses énigmes à elle et réciproquement. Comme les ados dans le film *Bouge pas, meurs, ressuscite*, il y aura un passage à l'acte rebelle, violent, sanctionné par la justice.

Portrait du garçon : voix off et la sienne / impro et bribes de phrases autour de : « *Je vais me tuer ou les tuer / j'y arrive pas / ce monde est dégoûtant.* »

### **Sophie**

Elle : elle débute des études d'histoire. Perdue aussi mais vaillante. Le considère un peu comme un petit frère. Déchirée aussi par ses engagements citoyens, politiques, militants.

De ces deux jeunes doit pouvoir se dresser le portrait d'une jeunesse française : une partie de la jeunesse rejetée et maltraitée.

Puis les deux vont « se refaire », se reconstruire et se dépasser. Elle fait de la boxe ou de la batterie. Ils se sont rencontrés dans une manifestation.

Aussi à explorer : la figure de l'amie, de la bonne copine (Nour, seize ans). Elle témoigne et nous renseigne sur la vie des deux jeunes.

## Chanson 2 : la beauté

### David

Père du garçon : désarmé, tentant de l'aimer, de l'entendre, de l'écouter comme ils peut. Le fils lui échappe et entretient un sentiment d'insécurité et de danger. Relation « à vif » entre eux. Lui essaye de ramener son fils vers sa musique.

### Bertrand

« C'est-à-dire que... En fait je savais depuis longtemps que ça allait arriver... Tony est depuis cinq ans dans cette spirale infernale. On ne peut plus le contrôler... Oui ça fait peur... Mais la c'est allé trop loin ! Il a failli tuer quelqu'un ! Il a tiré avec une arme ! C'est dur ! Je le revois encore tout petit ! Si je pouvais imaginer ça ! D'où ça vient tout ça ! Pourtant ces derniers temps j'ai senti que ça allait mieux entre nous, il est même venu deux fois nous voir répéter, j'ai vu que ça l'a apaisé. Il était changé ! On n'avait pas parlé comme ça depuis des mois ! C'est dur ! J'ai tout essayé ! D'où ça vient ? Il en veut à tout le monde ! Bien sûr il a pas eu de chance ! Beaucoup de gens autour lui ont fait du mal. Il ressent ça comme une grande injustice ! Comment réparer tout ça ??? »

### David

La mère de la jeune fille pourrait développer une addiction (alcool ?), pourrait avoir eu une vie sentimentale très chaotique. Le rapport au sentiment amoureux est ravagé. Le rapport aux hommes est très affecté. On peut imaginer un rapport perturbé à la filiation, l'éducation...

### David

L'ami du père (Jérôme) : musicien, guitariste, travaille avec le père. Atteint d'un syndrome d'érotomanie particulièrement prononcé, une forme d'addiction sexuelle irréprouvable. **David** La juge pour enfant qui suit Tony depuis quatre ans.

### David

Nour, l'amie, la bonne copine des ados.

### Nour

« Tony ça a toujours été un mec bien ! Il est très doux très gentil avec moi ! Il veut toujours me parler ! Pas aux autres ! Et Giuleta il l'aime ! Elle elle le comprend ! Tout le monde le rejette parce qu'il dit la vérité tout le temps à tout le monde ! À l'école ils ont été horribles avec lui ! Puis au travail, dans ses stages ! Ils l'ont frappé même ! C'est vrai, il m'a dit qu'il avait peur de tuer quelqu'un un jour ! Il voit, moi je dis qu'il voit des choses que les autres ils voient pas ! Même mon père l'a dit, « C'est un rayon laser » il a dit de Tony, il voit à travers les gens ! Oui c'est vrai, depuis un mois il a un livre avec lui, Les fleurs du mal. Il veut toujours qu'on lui lise un poème. C'est secret ça ! Il a dit « Le dit à personne ou je te tue ». Tony c'est un gentil en fait ! »

### **Chanson 3 : l'Héautontimorouménos**

#### **David**

Toute la négativité diffuse de ces parcours de vie va être contrebalancée par une véritable accession à « la lumière », à une vie apaisée, une harmonie retrouvée. En tous cas, l'écriture doit faire ce pari : la beauté va guider ces personnes sur des chemins insoupçonnés et leur faire rencontrer un endroit essentiel et profondément bouleversant de leurs vies : le dépassement de soi, la capacité de s'extirper des impasses et d'aller respirer un air « nouveau ». Une nouvelle façon d'être au monde qui ne soit pas forcément marquée du sceau du malheur ou de la trop grande difficulté à vivre. Mais bien plutôt un accomplissement et un rapport à la lumière dans la vie. Et ce dépassement doit passer par cette fameuse rencontre avec la poésie. Et la musique en l'occurrence ici. Cela sera particulièrement vrai pour le fils (et pour le père).

Sans doute un personnage intermédiaire dans la deuxième partie : une jeune femme franco-chinoise qui va faire le lien entre l'homme et tous les autres personnages. Une sorte de médium apaisante mais inquiétante, mystérieuse.

L'homme de l'étranger (David) : qui est-il ? (lui en film). Une histoire parallèle. Les histoires vont se croiser inéluctablement à travers le personnage et l'œuvre de Charles Baudelaire.

Par exemple, le fils va se découvrir, s'apaiser et se retrouver grâce à l'homme de l'étranger. Et ensuite, se reconstruire.

La fille va transcender ses colères et ses révoltes. Par exemple, elle va réaliser un accomplissement politique, humain, savant, scientifique, artistique, intellectuel ou social.

Tous les personnages vont croiser la route de l'homme de l'étranger et en être transfiguré : comme dans *Théorème* de Pasolini.

Ce sont les corollaires, mais sur Baudelaire au lieu de Rimbaud.

Les croisements et rencontres sont à trouver : ils vont tous être amenés à faire un voyage à l'étranger (*L'invitation au voyage* de Baudelaire) dans lequel ils vont tous réaliser un accomplissement d'un point important, crucial de leurs existences. Toujours le point de rencontre, de bascule ou de dépassement et d'accomplissement sera un rendez-vous insoupçonné avec Charles Baudelaire et sa poésie. Comme dans une enquête sur soi-même, journalisme de l'intime et comme révélateur, révélations d'eux à eux-mêmes et aux autres.

Évidemment, les points de transpositions dramatiques seront : poésie, musique, chants et films. Le plateau de théâtre devient le réceptacle de ces parcours de vie au dénominateur commun : Baudelaire.

À un moment du spectacle on pourra tout à fait être projeté dans le temps baudelairien. Le temps d'une séquence comme dans un rêve.

Tel un tableau, les personnages de la fiction rencontrent réellement Baudelaire en son temps. En tous cas en sa présence. On peut imaginer que ce « temps miraculeux » est provoqué et rendu possible par l'homme de l'étranger.

# POUR ALLER PLUS LOIN

---

## Zoom sur le théâtre musical :

Après une évolution au cours des années 1960, le terme « théâtre musical » apparaît dans les années 1980. Il désigne des spectacles mêlant musiques, chansons et chorégraphies tout en se démarquant de l'opéra et de la comédie musicale. Il reste néanmoins peu codifié et se traduit ainsi par différentes formes de créations aux contenus divers pouvant varier considérablement d'un pays à l'autre. Pour qu'il y ait théâtre musical il faut que la musique porte la dramaturgie du spectacle comme le note la Direction de la musique en 1980 en définissant ce nouveau genre comme « spectacle théâtral dont la dramaturgie est essentiellement commandée par un projet musical et n'a de sens que par rapport à celui-ci. » Le besoin de créer et de définir un nouveau propos spécifique fut engendré par des artistes s'investissant de plus en plus dans la modernité, dans la pluridisciplinarité et dans la volonté de libérer l'expression artistique. Parmi eux, John Cage, Robert Ashley, Mauricio Kagel...

## Pistes de réflexions :

En abordant le thème du théâtre musical, il peut être intéressant de s'interroger sur les rapports qu'entretiennent la musique et le théâtre. Comment la musique peut être mise en scène ? Inscrit dans le contexte actuel, qui rend la musique accessible et disponible à tous, comment proposer de nouvelles formes de création ? Comment apporter un renouvellement de la forme musicale ? On peut alors évoquer les différents genres de représentations en y apportant un regard critique (opéras, concerts, installations sonores...).

# RESSOURCES DOCUMENTAIRES

---

D'après le texte de :

- Baudelaire Charles, *Les fleurs du mal*, édition Gallimard, collection poésie, 1972

## Autour du spectacle :

Poèmes repris dans le spectacle (variable et non exhaustif) :

- *Le chat*
- *À celle qui est trop gaie*
- *La fontaine de sang*
- *Spleen*
- *Héautontimoroumenos*
- *Élévation*
- *Chanson d'après-midi*
- *Stratégie oblique*
- *Le vin des amants*
- *L'invitation au voyage*
- *À une passante*

- La chaîne YouTube de Bertrand Louis :

<https://www.youtube.com/channel/UCWOj9AsovS3GE4lqTQBi0ig/featured>

Dans l'onglet playlist de sa chaîne, nous pouvons découvrir la playlist « Baudelaire Sessions » composée de 26 vidéos où l'on peut observer l'installation des musiciens, les répétitions...

<https://www.youtube.com/channel/UCWOj9AsovS3GE4lqTQBi0ig/playlists>

- Le site de Bertrand Louis :

<http://www.bertrandlouis.com/>

Pour la réalisation de ce spectacle, Bertrand Louis a réalisé un « journal extime » où il décrit chaque étape du processus de création. Il y réécrit ses commentaires, des photographies, des citations, des dialogues et des vidéos.

<http://bertrandlouisjournal.blogspot.com/>

À découvrir au Liberté : les deux autres spectacles composant la trilogie :

- *Sans moi* le samedi 17 novembre à 20h30.
- *Un autre jour viendra* le dimanche 18 novembre à 18h.

## Autour du même thème :

Pour en savoir plus sur le théâtre musical :

[http://www.musiquecontemporaine.fr/doc/index.php/Th%C3%A9%C3%A2tre\\_musical](http://www.musiquecontemporaine.fr/doc/index.php/Th%C3%A9%C3%A2tre_musical)

# INFORMATIONS PRATIQUES

---

## PRÉ-RÉSERVATION

Dans un premier temps, merci de compléter le bulletin de réservation et de le retourner à Cécile Grillon par mail ou par courrier. Attention, ce document ne constitue pas une réservation définitive.

## CONFIRMATION DE RÉSERVATION

Nous reprendrons contact avec vous dès la rentrée, en septembre, pour confirmer vos demandes et ajuster au besoin vos effectifs (élèves et accompagnateurs). Suivra un devis au nom de l'établissement qui vous engage à honorer vos demandes.

## BON DE COMMANDE

De votre côté, vous devrez nous renvoyer un bon de commande signé par l'intendance.

## TARIFS

8€ par élève (primaire, collège, lycée) / 1 accompagnateur invité pour 10 élèves  
21€ salle Albert Camus et 17€ salle Fanny Ardant pour les accompagnateurs supplémentaires  
16€ pour les étudiants (dont BTS et classes préparatoires) ou 16€ les deux spectacles au choix avec le Pass Jeune

## ACCUEIL DES ÉLÈVES HANDICAPÉS

Tous les espaces du Théâtre sont accessibles aux personnes à mobilité réduite ou en fauteuil roulant.

Les spectacles *Les fourberies de Scapin* et *Thyeste* sont proposés en audiodescription aux élèves non et malvoyants.

Le spectacle « Art » est proposé avec un programme détaillé.

Des casques d'amplification sonore et des boucles magnétiques permettent aux élèves malentendants de profiter pleinement des spectacles.

Une adaptation en langue des signes d'un spectacle sera proposée.

Les spectacles *Solstice*, *The elephant in the room* et *5<sup>es</sup> Hurlants* sont suivis de rencontres avec les artistes en LSF et particulièrement adaptés aux élèves sourds.

## LES TRANSPORTS

La communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée met gratuitement à disposition des bus (20 personnes minimum) dans le cadre du dispositif La culture vous transporte.

Réservation auprès de Cécile Grillon au moins six semaines avant le spectacle.

## RÈGLEMENT

Le paiement peut s'effectuer par chèque à l'ordre du « Théâtre Liberté », par espèces ou par virement administratif.

Cécile Grillon

T. 04 98 07 01 11

F. 04 94 64 78 43

[cecile.grillon@theatreliberte.fr](mailto:cecile.grillon@theatreliberte.fr)

Théâtre Liberté

Grand Hôtel

Place de la Liberté

83000 Toulon

[www.theatre-liberte.fr](http://www.theatre-liberte.fr)